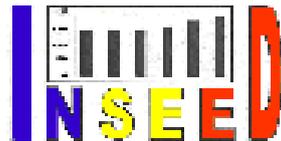
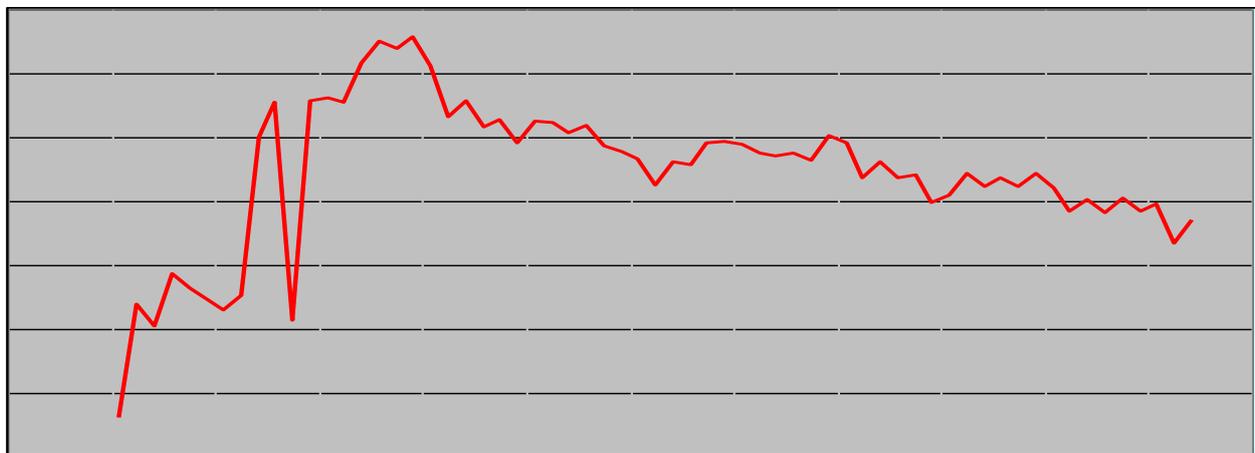


Republique du Tchad
Ministère de l'Economie et du Plan
Secrétariat Général
Institut National de la Statistique,
des Études Economiques et Démographiques



Note Trimestrielle de Conjoncture



PREMIER TRIMESTRE 2010

TABLE DES MATIERES

RUBRIQUES	Pages
SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS	2
SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURELLE DU TCHAD AU TROISIEME TRIMESTRE 2009	3
I – L’EVOLUTION DE L’ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL	4
II – L’INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION	6
III - LE SECTEUR INDUSTRIEL	6
IV - LE SECTEUR PETROLIER	7
IV.1- La production pétrolière	7
IV.2- Mise à la Consommation des hydrocarbures	8
V - LES FINANCES PUBLIQUES	9
V.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires	9
V.2 La Situation de la dette publique extérieure	10
VI – LA MONNAIE	10
VI.1 La situation monétaire	10

SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS

BEAC	:	Banque des Etats de l'Afrique Centrale
BRENT	:	pétrole de référence sur le marché international
CEMAC	:	Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale
FMI	:	Fonds Monétaire International
INSEED	:	Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques
INSEE	:	Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques
PIB	:	Produit Intérieur Brut
RGPHT	:	Recensement Général de la Population et de l'Habitat au Tchad
UE	:	Union Européenne
\$ US	:	Dollars US

SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURELLE ECONOMIQUE DU TCHAD AU QUATRIEME TRIMESTRE 2009

Situation économique plutôt mitigée

Au terme de l'année 2009, l'environnement international se trouve favorable à l'économie en raison d'une remontée des cours des matières premières notamment du pétrole.

La conjoncture nationale du dernier trimestre de 2009 est marquée par une légère reprise de l'activité économique, en particulier dans l'industrie extractive et l'énergie.

Dans le secteur réel, la production agricole enregistre globalement une baisse de 34% du fait de la mauvaise répartition pluviométrique dans le temps et dans l'espace et un démarrage tardif des travaux champêtres. Il faut ajouter à cela une baisse des superficies cultivées de l'ordre de 7,6% sur l'ensemble du pays.

Au niveau du secteur secondaire, la tendance du quatrième trimestre laisse entrevoir une reprise faisant suite à une autre contre performance enregistrée aux deuxièmes précédents trimestres. Cette embellie de l'activité de production s'est traduite par une bonne tenue de certaines branches notamment la branche fabrication des produits alimentaires, l'extraction et l'énergie.

En cette fin d'année, le niveau d'inflation est 10,1% contre 8,3% le même mois de l'année dernière. Pour l'avenir, il est à craindre des tensions

inflationnistes compte tenu du déficit céréalier annoncé par les autorités.

➤ Sur les finances publiques, l'exécution s'est nettement améliorée avec une augmentation des recettes budgétaires pendant le quatrième trimestre 2009 de 34,4 %. En revanche, en moyenne annuelle, les recettes ont baissé de plus de 52,74 % en 2009, en comparaison avec celles de 2008, conséquence sans doute de la baisse des recettes pétrolières. En même temps, les dépenses budgétaires baissent de 16,44 % en glissement annuel, correspondant à un taux d'exécution du budget estimé à près de 82,07%. L'encours de la dette extérieure a baissé au quatrième trimestre 2009 de 0,4% respectivement. La baisse est de 4,7 % en en glissement annuel

A fin novembre 2009, la situation monétaire comparée à celle de la même période de l'année dernière est marquée par un repli des avoirs extérieurs nets de 56%, un renforcement des crédits intérieurs et une légère baisse des masses monétaires.

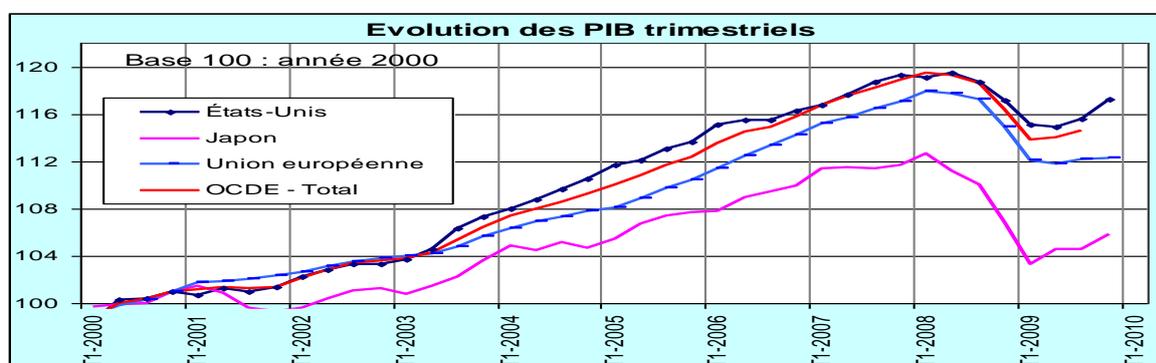
I- L'EVOLUTION DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Croissance mondiale : confirmation de la reprise

Après les signes de reprise constatée deux trimestres plus tôt, la sortie de récession s'est précisée dans la plupart des pays avancés au cours de ce troisième trimestre 2009, grâce à l'amélioration des conditions financières et aux plans de relance mis en œuvre au cours de l'année 2009. Toutefois, derrière ce

mouvement d'ensemble apparaît des divergences. Ainsi, si la reprise de l'activité a été nette aux États-Unis, en Allemagne, en Italie et au Japon, elle a été plus modérée en France, alors que l'Espagne et le Royaume-Uni ne sont toujours pas sortis de la récession,

Figure 1 : Evolution des PIB des quelques pays du G7



Source : Afristat

L'environnement international se caractérise aussi par une baisse de l'inflation mondiale au second semestre 2009. Cependant, la hausse récente des prix des matières premières, et notamment du pétrole, viendrait limiter cette baisse. A fin

décembre 2009, les prix du pétrole ont atteint en glissement annuel leur niveau de juillet 2008. Partant d'un point bas de 40 dollars le baril, ils ont atteint 74 dollars en décembre 2009 et devrait fluctuer autour de ce niveau jusqu'à mi juin 2010.

Graphique 1 : cours mondiaux du pétrole



Source : Afristat

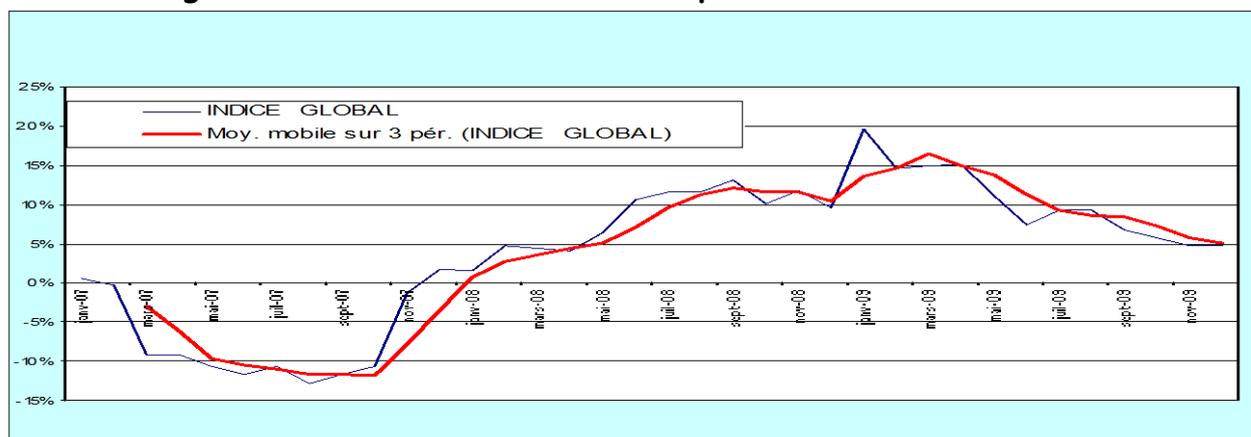
II-LES PRIX A LA CONSOMMATION A N'DJAMENA

Prix à la consommation : en hausse

Au troisième semestre 2010, le niveau de l'IHPC continue à se dégrader. Son niveau record de 122.6 point est calculé en septembre. Depuis, il observe une baisse continue pour revenir à 115.5 point en décembre. Cette tendance évolutive des prix à la consommation est dictée essentiellement par deux postes, à savoir les produits alimentaires et boissons non alcoolisées, puis le logement et les sources d'énergie. La première fonction observe un mouvement calqué sur le modèle de l'indice global, tandis que l'évolution est contrastée dans la seconde fonction.

On observe par ailleurs d'importants écarts des niveaux de l'indice global en glissement annuel, surtout à partir de janvier jusqu'en mai 2009. En dehors des prix des produits alimentaires qui enregistreraient une hausse, toutes les autres composantes de l'indice global devraient se stabiliser pendant le premier trimestre 2010 par rapport à leur niveau observé au trimestre précédent. L'accroissement des prix des produits alimentaires serait imputable aux mauvaises perspectives de production au titre de la campagne agricole 2009-2010.

Figure3 : Evolution de l'indice des prix à la consommation



Source : INSEED

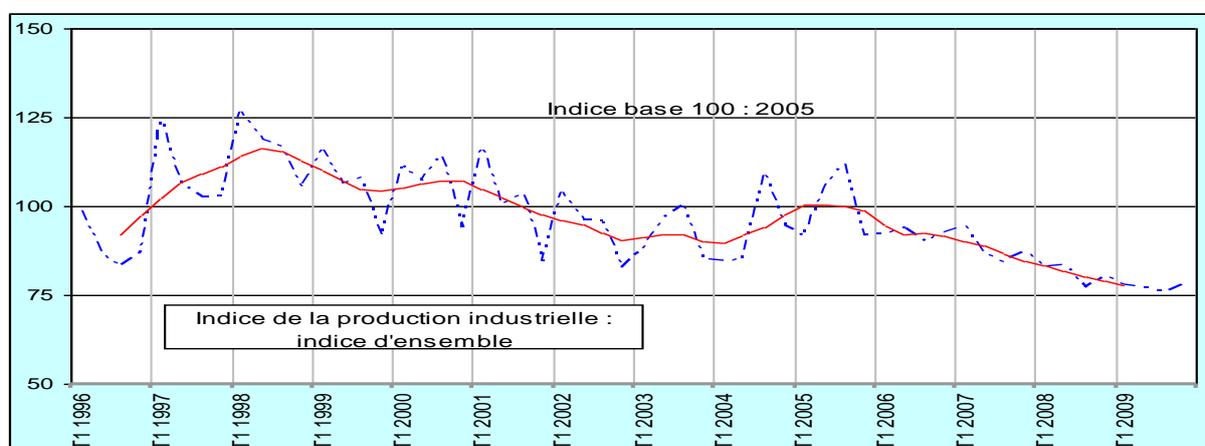
III. LE SECTEUR INDUSTRIEL

Chute de l'activité industrielle

La reprise de l'activité industrielle au quatrième trimestre 2009 mesuré par l'indice de la production industrielle est évalué à 3 % en variation trimestrielle mais est en baisse de 3 % en glissement annuel. Cette baisse en glissement annuel

s'explique largement par la saisonnalité de la branche cotonnière qui à cette période de l'année connait un creux. C'est ainsi qu'elle accuse un recul de 85 % sur un trimestre et de 42 % sur 12 mois (estimation).

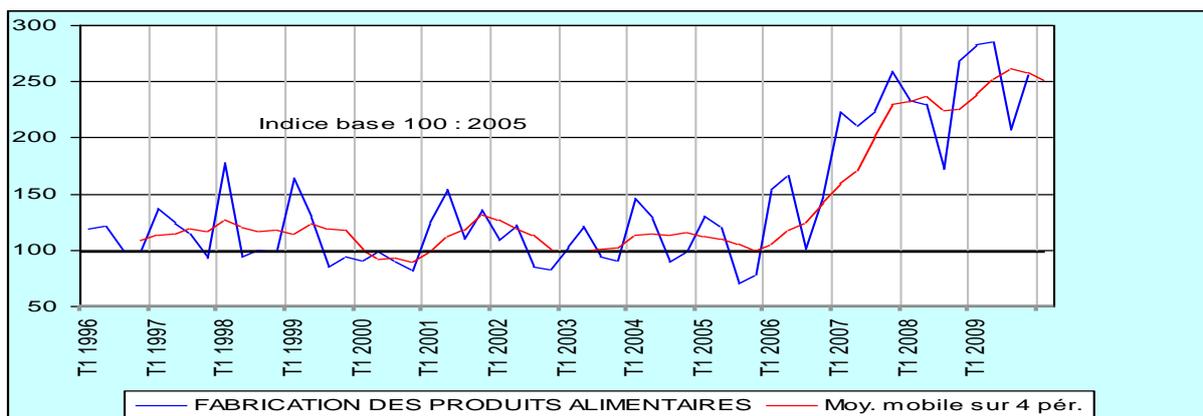
Figure4: Evolution de l'indice d'ensemble



L'indice du quatrième trimestre 2009 devrait subir les effets à contre sens des principales productions industrielles : suivant les différents secteurs la situation n'est pas la même. La chute de la production cotonnière se poursuit en fin d'année avec une forte régression d'indice de 85 points au quatrième trimestre par rapport au trimestre précédent. Ce qui induit également des baisses sensibles de la production de l'huile de coton et des tourteaux en cette fin d'année. Une baisse de 4% de la production de la viande est cependant enregistrée en fin 2009. Entre temps, la production des

boissons alcoolisées ou non est en hausse aussi bien par rapport au troisième trimestre de l'année que par rapport au quatrième trimestre 2008. Au regard de l'allure de courbe de tendance, en début d'année 2010, la branche fabrication des produits alimentaires évoluerait à la baisse en raison des problèmes que rencontre en moment l'unité de fabrication de l'huile et tourteau. La production sucrière elle, s'est dégradée considérablement au quatrième trimestre après la reprise de la campagne 2008/2009 en fin du troisième trimestre dernier.

Figure5: Evolution de l'indice de fabrication des produits alimentaires



Aux regard de nos estimations, la production énergétique connaît une baisse tant en variation trimestrielle qu'en glissement annuel. Toutefois, les perspectives d'activité s'annoncent bonne pour l'unité de production de l'énergie car des

investissements sont prévus sur le réseau avec l'arrivée de deux groupes électrogènes de grande capacité et la construction d'une nouvelle centrale de 4 mégawatts à Sarh.



Source : INSEED

IV. LE SECTEUR PETROLIER

IV-1 La production pétrolière : Hausse de la production

La hausse de la production pétrolière au quatrième trimestre se situe à 1 % par rapport au troisième trimestre 2009, alors qu'en glissement annuel on note une baisse dans la même proportion. Cette baisse de la production pétrolière est toujours liée aux problèmes techniques et géologiques. Pour ce qui de l'avenir

immédiat, la production pétrolière pourrait rester stable voire baisser en dépit de la mise exploitation depuis septembre 2009 du champ de Timbré. Par ailleurs on assiste à une remontée des cours du pétrole qui devrait, en principe, bénéficier au trésor public en terme des redevances pétrolières.

Figure6: Evolution de la production



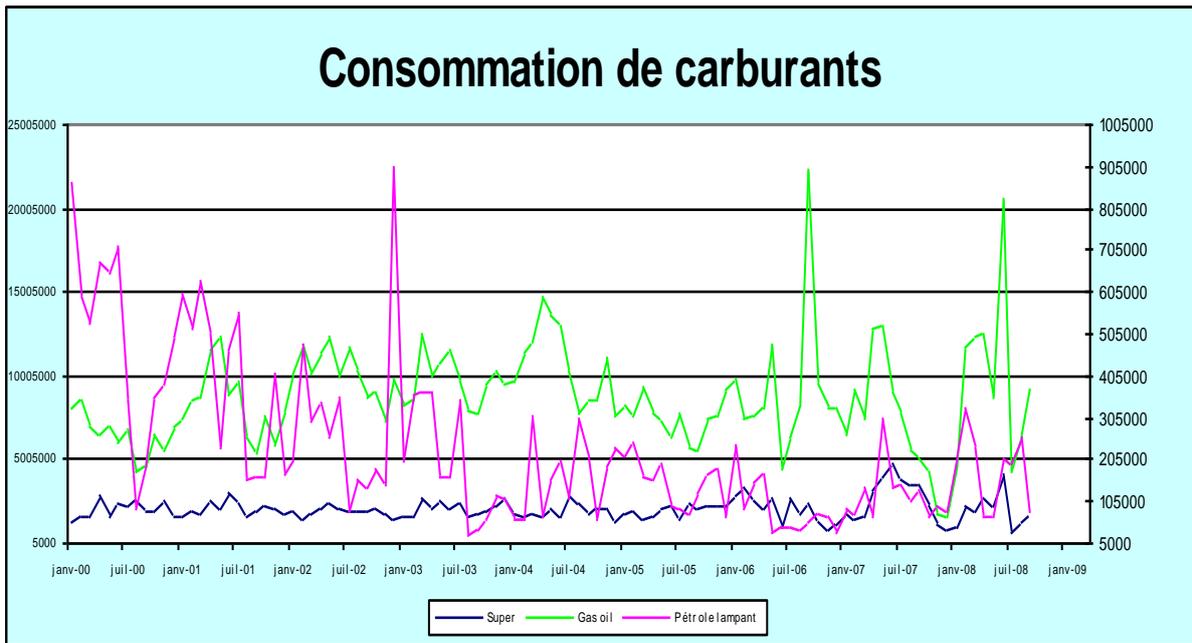
Source : Ministère du pétrole

IV.2 Mise à la Consommation des hydrocarbures

Le volume de la consommation des hydrocarbures a fortement diminué ce troisième trimestre 2009, sauf pour le pétrole lampant qui voit sa consommation progresser de 53% sur la période. De plus en glissement annuel, une hausse est observée pour le pétrole lampant et le gasoil respectivement de 36% et 9%. La hausse du pétrole lampant

proviendrait d'une demande plus forte des ménages en compensation d'un manque de l'énergie électrique dans les foyers et d'une forte substitution du pétrole lampant au charbon de bois après la mesure d'interdiction par le Gouvernement.

Figure7: Evolution de la mise à la consommation des hydrocarbures (Milliers de litres)



Source : Fiscalité pétrolière

V-LES FINANCES PUBLIQUES

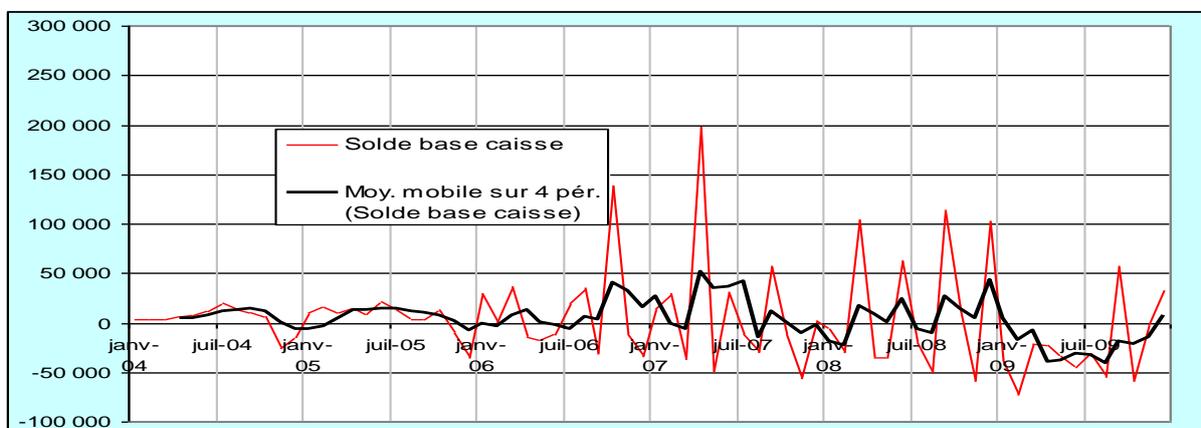
V.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires

La sphère financière de l'économie tchadienne est caractérisée à la fin 2009 par les évolutions suivantes :

➤ **Du côté du budget de l'État**, on note à fin décembre 2009 un fléchissement des recettes tirées par la composante des recettes non fiscales

qui chute de 52,74 % en glissement annuel. En même temps, les dépenses budgétaires baissent de 16,44 % en glissement annuel, correspondant à un taux d'exécution du budget estimé à près de 82,07 %. Le solde budgétaire devrait s'améliorer pendant le premier trimestre 2010.

Figure8: Evolution des recettes et dépenses de l'Etat



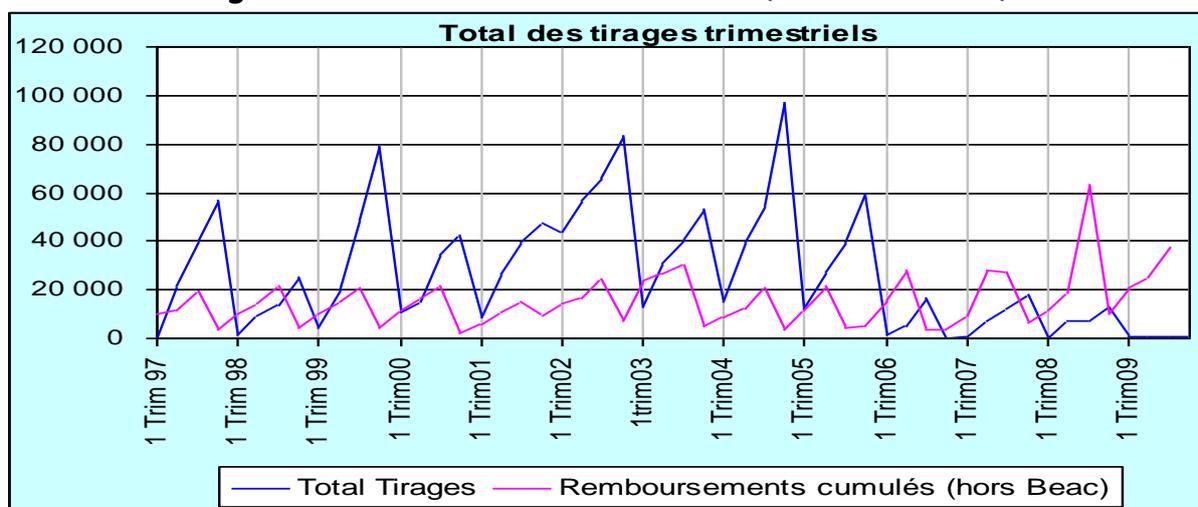
Source : Direction du Trésor

V.2 Situation de la dette publique extérieure

L'encours de la dette publique extérieure évalué à environ 741,4 milliards de FCFA à fin décembre 2009 est en baisse de 5% en glissement annuel, alors qu'il a resté stable en comparaison avec son niveau de fin septembre. Les tirages baissent au dernier trimestre 2009 de 96 % par rapport à leur niveau de

la fin d'année 2008 ; cependant, leur valeur d'environ 482 millions de FCFA reste stable par rapport au troisième trimestre 2009. Quant aux remboursements, ils baissent de 40 % en glissement annuel, mais leur niveau de 37,9 milliards de FCFA est en hausse de 51,7% par rapport au troisième trimestre 2009.

Figure 9 : Evolution de la dette extérieure (milliards de FCFA)



Source : Direction de la dette

VI - LA MONNAIE

VI.1 La situation monétaire

La situation monétaire est caractérisée à fin novembre 2009 par une baisse des avoirs extérieurs nets de 56%, une forte croissance des crédits intérieurs en glissement annuel atteignant 302,723 milliards contre 11,06 milliards en novembre 2008. En revanche la position nette du Gouvernement s'est détériorée, passant de -161,802 milliards à fin

novembre 2008 à 94,543 milliards en novembre 2009.

Au cours de la période sous revue, la masse monétaire s'est légèrement fléchie de 1% à fin novembre 2009, se situant à 461,906 milliards, contre 465,249 milliards un an auparavant.

Tableau1 : Evolution de la situation monétaire.

Millions FCFA	juin-08	sept-08	nov-08	déc-08	juin-09	sept-09	nov-09	varnovt09/ sept-09	varjnov09/ nov-08
AVOIRS EXTERIEURS NETS	454081	553819	508500	622386	336721	316672	223545	-29%	-56%
CREDIT INTERIEUR	58944	1720	11069	-99367	186011	248073	302723	22%	
CREANCES NETTES SUR L'ETAT	-120446	-165030	-161802	-277573	-8058	42775	94543	121%	-158%
CREDITS A L'ECONOMIE	179390	166750	172871	178006	194069	205298	208180	1%	20%
MASSE MONETAIRE	463770	435077	465249	470525	479047	477995	461906	-3%	-1%
AUTRES RESSOURCES	49255	120462	54320	52294	43685	86750	64362	-26%	18%

Source : BEAC

Ont participé à la confection de cette note de conjoncture

Coordination des travaux :

- **OUSMAN ABDOULAYE HAGGAR**, Directeur Général de l'INSEED ;
- **YOUSOUF AWARE NEISSA**, chef de Département des Synthèses et Statistiques Economiques ;

Rédaction :

- **AHMAT SOULEYMANE HACHIM**, Chef de Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques ;
- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture

Comité de lecture :

- **BEASSOUM NADJIRABAYE CHRISTIAN**, Chef de Service des comptes Nationaux ;
- **IBRAHIM ABAKAR**, Responsable Répertoire et statistiques d'entreprise ;
- **MANTOBAYE MOUNDIGBAYE**, Responsable adjoint des prévisions Macro-économiques ;
- **YOUSOUF IBN ALI**, Cadre au Département des Synthèses et Statistiques Economiques

Collecte et Traitement des données

- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture
- **DJINGAR NGARLEDJE**, Responsable adjoint de la Conjoncture

Toutes les correspondances concernant la note trimestrielle de conjoncture sont à adresser à :

**Monsieur le Directeur Général de l'Institut National de la Statistique,
des Etudes Economiques et Démographiques,
B.P. 453, N'Djaména – TCHAD.
Tél. (235) 2 52 31 64 Fax : (235) 2 52 66 13
Email : inseed@intnet.td
Site Internet : www.inseed-tchad.org**